

**Théâtre ouvert**

4bis, cité Véron : M° Place de Clichy  
Tél. : 01 42 55 55 50 - Site web: theatre-ouvert.net  
• TP : 20 € - TR 13 € - T jeune : 10 € Spectacles :  
20 € / 15 € (groupe à partir de 8 personnes, se-  
niors, habitants du 18°) 10 € (-26 ans, deman-  
deurs d'emploi, - étudiants, scolaires : 8 €.  
• Juqu'au **19 décembre**  
du **mercredi au samedi à 20h**, le **mardi à**  
**19h**, matinée le **samedi à 16h**, et les **lundis 7 et**  
**14 décembre à 20h**

LE MARDI À MONOPRIX  
d'Emmanuel Darley

Mise en scène Michel Didym, création musicale Phi-  
lippe Thibault avec Jean-Claude Dreyfus et Phi-  
lippe Thibault (musique)  
Chaque mardi, Marie-Pierre s'occupe de son père. Elle  
passe la journée avec lui, fait son ménage, son repas-  
sage. Ensuite, ils vont à Monoprix. Ils prennent des  
choses pour la semaine. Ils ont leurs petites habitudes.  
On les connaît ici. On les regarde. Elle est belle, Marie-  
Pierre. Elle est grande. On ne voit qu'elle. Tous les yeux  
sont tournés vers elle quand elle fait les courses avec  
son père. Avant, Marie-Pierre, son nom c'était Jean-  
Pierre.

**L'étoile du nord**

16 rue Georgette Agutte - Tel : 01 42 26 47 47.  
email : contact@etoiledunord-theatre.com  
Prix des places : Plein tarif : 14 €, Tarif réduit : 10 €  
(carte famille nombreuse, demandeur d'emploi, in-  
termittent du spectacle, senior, carte voisin/voi-  
sine, gpe de 10, cartes Butterfly, Cezam et Loisirs,  
Tarif Jeune (- de 30 ans) : 8 €

**Marionnette dans le hall du théâtre**  
• Du **3 au 17 décembre**, le **jeudi à 19h30**  
ZAZIE DANS LE MÉTRO

D'après le roman de Raymond Queneau et une in-  
terview de l'auteur par Marguerite Duras pour le  
journal l'Express.

Adaptation Evelyne Levasseur  
Mise en scène Dominique Houdart avec Jeanne  
Heuclin et Dominique Houdart  
Une table de bistrot, deux chaises, un perroquet,  
quelques chapeaux, un tréteau nu et deux comédiens,  
un théâtre minimaliste qui laisse une large place à l'ima-  
ginaire du spectateur, et qui alterne entre le temps de  
l'interview et le temps du roman.  
Rencontre avec l'équipe artistique **jeudi 10 décembre**  
à l'issue de la représentation  
Tarifs spéciaux : 10 €, 8 €, 5 €

• Du **3 au 18 décembre**

AU FIL DE LA MYTHOLOGIE à partir de 7 ans  
Texte et mise en scène Dominique Houdart  
**Séances scolaires** : jeudi 3 et 17 à 14h30, jeudi  
10 à 10h et à 14h30, vendredi à 10h et à 14h30  
**Séances tout public** : jeudi 3 et 17 à 21h, sa-  
medi 12 à 16h

Le fil de la mythologie reprendra quelques uns des ré-  
cits fondateurs de notre civilisation occidentale, issus de  
de la mythologie grecque. Ces mythes ont inspiré la poé-  
sie, la littérature, la philosophie, ils ont nourri l'empire  
romain, puis le christianisme.

Il s'agira de rappeler ou de faire découvrir ces fictions  
poétiques qui ont permis à l'homme de s'inventer des  
origines, de donner un sens au monde et une place à  
l'homme dans l'univers.

• Le 4 décembre à 20h30

SOIRÉE CABARET

Une occasion de fêter les 45 ans de la compagnie  
Dominique Houdart - Jeanne Heuclin, en présence du  
Théâtre Sans Toit.

• Du 5 au 16 décembre

LES VOIX DE LA MARIONNETTE

**Version jeune public** (de 5 à 7 ans) : mardi 8  
à 14h30, mardi 15 à 10h et à 14h30

**Version tout public** : samedi 5 à 16h, mardi 8  
à 21h, mercredi 9 à 14h30, mercredi 16 à 14h30 et  
à 21h

linéaire vocal en forme de spectacle au milieu des fi-  
gures, formes, objets, marionnettes, et dispositifs de la  
compagnie. Oui, la marionnette contemporaine a gardé  
le sens du fantastique, de l'humour...

• Le vendredi 18 à 20h30 et le samedi 19 dé-  
cembre à 16h

PADOX MIGRATEUR

Scénario et mise en scène Dominique Houdart  
Manipulatin Delphine Bochart, Félicien Graugnard  
et David Lippe et entre 15 et 25 stagiaires Padox  
Les Padox (1) jouent le grand drame de notre époque,  
l'immigration. Ils montrent le destin d'un groupe qui  
quitte son territoire, poussé par la faim et la sécheresse,  
bercé par l'illusion d'un avenir meilleur.

1) Petite marionnette en théâtre noir, devenue  
marionnette

**L'Espace Canopy**

19 rue Pajol 75018 M° La Chapelle  
contact : 01 40 34 47 12 // 06 06 72 26 67 -  
presse@labelette.info

• Du 3 au 24 décembre, du mercredi au samedi de  
14h à 19h30

**Exposition**

**Marie Sabal-Lecco** (voir p. 11) revient pour la  
deuxième fois à l'Espace Canopy, elle posera une  
fois de plus les couleurs de son engagement poli-  
tique, social, humain.

Peintures

**Vernissage le jeudi 3 décembre à 19h**  
**Centre d'Animation Binet**

66 rue Binet - Tel : 01 42 55 69 74

• Jusqu'au 7 décembre

**Exposition " 7 "**

Peinture, sculpture, danse

7 jeunes artistes Iraniens : Kamram Behrouz,  
Mahmoud Nabi, Soulmz Fouladi, Emil Lazar, Afshin  
Chazari, aylar Dastgiri, Serminaz Barseghian,  
Behzad Javendan Far

**Librairie l'Humeur Vagabonde**

44 rue du Poteau (M° J. Joffrin). tel: 01 42 23 23 15

**TROIS RENCONTRES-SIGNATURES**

(les trois ouvrages ou auteur ont un lien avec l'ar-  
rondissement)

- **Mercredi 2 décembre** à partir de **17h**,  
**Gilles Porte** sera à la librairie jeunesse pour  
une rencontre autour de son livre de photos  
" **Portraits Autoportraits** " (éditions du  
Seuil).

C'est en 2005 dans l'école maternelle des Cloys,  
dans le 18° arrondissement, que naît ce projet de  
photographier des enfants après qu'ils aient des-  
siné leur portrait. Durant 3 années consécutives,  
Gilles Porte, accompagné des parents d'élèves et  
de la directrice de l'école, poursuivra son projet,  
qui l'emmènera par la suite sur les routes du  
monde. De ce projet naîtra un ouvrage et des por-  
traits de centaines d'enfants du monde, paru le 15  
octobre au Seuil, préfacé par Bertrand Chambaz.  
L'année 2009 fête le 20° anniversaire de la conven-  
tion des droits de l'enfant; ce projet multimédia  
s'accompagne d'expositions simultanées à Paris, en  
province et à l'étranger, et une série de courts-mé-  
trages diffusés par Arté, Gulli et TV5 Monde (1).

- **Jeudi 3 décembre**, à partir de **18h30**, la  
librairie reçoit **Lalie Walker** autour de son der-  
nier polar: " **Aux malheurs des dames** " (é-  
ditions Parigramme), psychose au marché Saint-  
Pierre...

- **Mercredi 9 décembre** à partir de **16h30**,  
**Jean-Louis et Elsa Etienne** seront à la  
librairie pour leur deux ouvrages: " **Jean-Louis  
Etienne, 30 ans d'expéditions** ", et un conte  
pour enfants: " **Sur les traces de Jean-Louis  
Etienne** " (éditions du Chêne).

**Clarisse Blanchard**

1) Le dossier de presse est consultable sur  
[http://simv.overblog.com/pages/dossier\\_de\\_presse](http://simv.overblog.com/pages/dossier_de_presse)  
-1871018.htm

Le

# petit ney

PORTE MONTMARTRE - MOSKOWA -

n° 166

PORTE DE CLIGNANCOURT

Décembre 2009

0,80 €



## ... QUAND TU DESCENDRAS DU CIEL



## ... N'OUBLIE PAS NOS PETITS SOULIERS

Vous aimez lire Le Petit Ney! Vos amis vous en ont parlé! Vos voisins le lisent déjà!

Abonnez-vous et/ou adhérez à l'association Le Petit Ney

Adhésion + Abonnement (Adhésion multiple) :

n Individuel - 18 € n Couple - 25 € n Familiale - 30 € n Association - 35 € n Membres bienfaiteurs à partir de 40 €

Adhésion Simple : n Individuel - 15 € n Couple - 22 € n Familiale - 27 € n Association - 32 €

Abonnement - n 10 €

Adressez votre paiement par chèque libellé à l'ordre de :  
**Le Petit Ney -10 avenue de la Porte Montmartre - 75018 Paris**  
Tél. : 01 42 62 00 00 / Fax : 01 42 62 12 41 / courriel : [lepetitney@free.fr](mailto:lepetitney@free.fr)

Nom :

Adresse :

Tél. (facultatif) :

Date :

Signature :

Le Petit Ney  
vous invite à son comité de rédaction  
tous les premiers samedis du mois à 16h

## Sommaire

### QUARTIER

- **Pendants 4 mois et demi, elles étaient présentes le week-end à l'entrée du mil Binet**  
- **ATD quart-Monde revient aux abords du quartier**

### NOEL

- **" Pour vous, le Père Noël c'est..."**  
- **Le cadeau, quel sens aujourd'hui ?**  
- **Succès pour Atelier 2000**  
- **Livre de Noël, le choix de l'Humeur Vagabonde de Jeunesse**

### PATRIMOINE SOCIAL URBAIN

- **Les Habitations à Bon Marché, premiers logements sociaux publics**

### ART ET PATRIMOINE URBAIN

- **Ivan Sigg rend hommage à Henri Deuneux et "enchante" les rues Leibniz et Belliard**  
- **Ils ont aimé et ils le disent**

### FESTIVITÉS

- **Graines de Citoyen du 7 au 13 décembre : Jeune et citoyen !**

- **Kermesse de Noël dans le quartier les 8 et 9 décembre**

- **Revisitons la traditionnelle bûche de Noël !**

### CULTURE

- **Alice au théâtre Pixel**  
- **Marie Sabal-Lecco expose à l'Espace Canopy**

numéro 166  
décembre  
2 0 0 9

N° CPPAP : 0407G794453

Le Petit Ney

10 av. de la Porte Montmartre

75018 PARIS

Tél : 01 42 62 00 00 - Fax : 01 42 62 12 41

courriel : lepetitney@free.fr - site : http://lepetitney.free.fr

Responsable de la publication :

Philippe Durand

#### Rédaction :

Claudie Charton, Philippe Durand, Sylvie Gourio,  
Martine Pascual, Emilie Rublon, Evelyne Vanlangenhove

#### A participé à ce numéro :

Clarisse Blanchard & Véronique Comte (L'Humeur Vagabonde),  
Espace Canopy, Raymonde Henry

#### Relecture :

Alain Belleguie, Evelyne Vanlangenhove

#### Photos :

Claudie Charton, Philippe Durand, Sylvie Gourio,  
Evelyne Vanlangenhove

#### Illustration :

Catherine Malnar

#### Maquette/Mise en page :

Philippe Durand, Martine Pascual

#### Impression :

Le Petit Ney - Mda

Tirage sur papier recyclé

t i r é à  
4 6 0 e x .  
n ° . I S S N  
1 2 5 9 - 3 7 2 9

## Brèves

### Vidéosurveillance : Plan « 1000 caméras pour Paris »

Sans surprise et suite à un long débat, la délibération « **Signature d'une convention relative à l'occupation du domaine public par l'Etat et aux modalités de participation financière de la Ville de Paris dans le cadre du plan vidéo de protection pour Paris (PVPP)** » a été adoptée par le conseil d'arrondissement le lundi 16 novembre. Les élus Verts (6) et les communistes (3) ont voté contre. Selon nos informations, plusieurs élus PS (6), dont une conseillère de Paris qui avait exprimé publiquement son opposition à ce projet, étaient absents et un élu apparenté UMP (membre de la Ligue des Droits de l'Homme) a quitté la salle avant le vote. Jeudi 10 décembre, le conseil de quartier public de la Goutte d'Or aura pour sujet la vidéosurveillance. Lundi 23 novembre, au conseil de Paris, les Verts ont déposé 1009 amendements, un par caméra. L'UMP, le PC et le PS ont imposé un vote bloqué sur les 1000 amendements. La vidéosurveillance a été votée par 112 pour (73 PS, 32 UMP, 5 MRC, 4 Centre et Indépendants), 16 contre (9 Verts, 5 PC, 2 PG), et 4 abstentions (1 PS, 1 apparenté PS, 2 PC).

### Djando Reinhardt aura sa place dans le quartier

Ce même conseil d'arrondissement a voté l'attribution de la place Django Reinhardt sur le plateau des Puces, situé à l'angle de l'avenue de la porte de Clignancourt et de la rue Binet. C'est à cet endroit que la verdine (roulotte) de la famille Reinhardt était installé. Après St-Ouen qui a honoré l'inventeur du « Jazz manouche » en lui attribuant place et sculpture au cœur des Puces (cf. LPN n° 160 /mai 09), Paris l'honore à son tour.

### Conseil de quartier

Mercredi 18 novembre a eu lieu le tirage au sort des conseillers habitants et l'élection du collège associatif par leurs pairs. Les nouveaux conseillers habitants sont : Anne-Laure Dumont, Thirioux Marie-Sophie, Dorléans Loïc, Goizet Michel, Verdef, Zombo Ngeleza et Edith B Meduane Ndafang (habitant extracommunautaire). Les associations élues sont : Amicale Dax, Arts Traditionnelles et Nouvelles Technologies 18, Ass. Franco-Africaine de Wushu et de Culture Africaine, Le Petit Ney, Les Jardins Partagés Labori/Cli-gnancourt, Oasis 18, Olympique Montmartre Sports, Services 18, Sirius. les associatons - Karukera, Moskowa.fr, Les Amis du Jardin du Ruisseau, l'Ass. du Champ à Loup et l'Ass. des Commerçants du quartier de la porte Montmartre - n'ont pas été élus. Parmi ces dernières, seule, l'ass. des commerçants était candidate pour la première fois.

Le mardi 1<sup>er</sup> décembre aura lieu le conseil de quartier consacré à la propreté. Nous en reparlerons le mois prochain.

### Ligne 13 : au milieu du tunnel

Le dédoublement de la ligne 13, demandé depuis de nombreuses années, longtemps refusé ou nié, aujourd'hui reconnu par nombre d'élus, chemine malgré tout. Le projet de désaturation de la ligne 13 par le prolongement de la ligne 14 jusqu'à Saint Ouen sera soumis à la concertation publique tout début 2010, avant les élections régionales. Cette concertation est sous la responsabilité du STIF (syndicat des transports d'Ile de France), placé sous l'égide de Jean-Paul Huchon et du Conseil Régional qui en a la responsabilité. Ce projet franchit une nouvelle étape malgré les réticences ou le peu d'empressement (c'est selon) de l'Etat <sup>(1)</sup>. Pour l'instant, Christian Blanc, secrétaire d'Etat chargé du développement de la Région capitale, n'a pas su ou souhaité préciser si oui ou non, le prolongement de la ligne 14 relèvera de la future société du Grand Paris. Christian Blanc défend en priorité son projet de rocade qui vise essentiellement à relier les zones de développement économique des quartiers d'affaires comme la Défense, des aéroports (Roissy, Orly), des pôles de développement industriel (Saclay, Marne la Vallée, Carrefour Pleyel) <sup>(2)</sup>. Ce projet va lui-même contre un autre projet régional : l'Arc-express régional, sorte de seconde couronne, qui vise, lui, à améliorer prioritairement le transport des franciliens. Le réseau actuel, centralisé sur Paris, oblige trop souvent à repasser par Paris, pour aller d'une banlieue à une autre <sup>(3)</sup>. Porté par le STIF depuis que la région Ile-de-France le préside, ce projet de désaturation sera soumis aux habitants et aux voyageurs. Du point de vue de ces promoteurs, le prolongement de la ligne 14, tant attendu par les usagers de la 13 pour la désaturer, a le mérite d'être équilibré, techniquement faisable et financièrement réaliste... !

Voici ci-dessous le calendrier de la concertation :

- Du 4 au 8 janvier 2010 : mise en place des expositions de présentation du projet de prolongement de la ligne 14, notamment dans les stations de la ligne 13 et dans les mairies. Dès le 4 janvier, mise en ligne du site internet pour informer sur le projet et réception des premières contributions

- Du 11 janvier au 13 février 2010 : période de concertation pendant laquelle se tiendront les réunions publiques.

- Fin mars 2010, rapport du garant et été 2010, bilan de la concertation.

1) Les élus UMP n'ont pas voté le projet lors du conseil d'administration du STIF du 8 avril dernier

2) Le 18<sup>e</sup> du mois n° 166/nov. 09 (article : Le Grand Paris de Sarkozy contre les usagers de la ligne 13)

3) 70% des déplacements réguliers des banlieusards vont de banlieue à banlieue (Le 18<sup>e</sup> du mois n° 166)

était trop dur de rompre l'enchantement d'un coup ; et alors que les comédiennes venaient gentiment s'enquérir des réactions des enfants, un grand-père s'est écrié : « Mais pour nous aussi, c'était bien ! »

De retour chez moi, je me suis interrogée sur mon revirement, et j'ai peut-être trouvé un élément de réponse dans le titre original : En anglais, wonder signifie certes merveille, mais aussi étonnement, surprise, ce qui intrigue... Ce qui fait la réussite de cette adaptation, c'est sans doute que, plutôt que de nous asséner des merveilles toutes faites, elle parle à notre imaginaire et lui permet de vagabonder !

Vous aussi, je vous invite à tenter l'expérience, et

### MARIE SABAL-LECO EXPOSE À L'ESPACE CANOPY

Originaire du Cameroun, Marie Sabal-Lecco vit et travaille à la Moskowa et participe au conseil de quartier. Après une carrière internationale dans le secteur juridique et bancaire, Marie Sabal-Lecco commence à peindre en 1992, à Paris. Elle trouve et développe alors son style et se définit comme une artiste expressionniste, peignant essentiellement des personnages, sur une palette composée de couleurs chaudes et vives. Elle peint à l'acrylique sur toile, mais également sur porcelaine, verre, bois et tissu. La femme comme figure protectrice, traverse son œuvre. En 1998, elle peint une rame du métro parisien pour la participation du Cameroun à la Coupe du Monde de Football. La même année, elle expose à la Mairie du 18<sup>e</sup> arrondissement, lors de la commémoration des 150 ans de l'abolition de l'esclavage. En 2000, elle participe à une exposition itinérante en Israël, réunissant 125 peintres ayant travaillé avec des enfants sur le thème de la tolérance. Elle expose également en Israël en tant que lauréate du Prix Femina de peinture pour la France. En 2001, les enfants de ses at-

eliers ont réalisé une fresque demandée par l'Office HLM, au 28-32 rue de la Goutte d'Or, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, à quelques centaines de mètres d'une autre fresque que l'artiste exécuta au 7, rue des Islettes. Une de ses « Marianne » (silhouette de femmes noires qu'elle a abondamment déclinée) a été publiée en une du Monde diplomatique (mai 2007), à l'occasion de l'élection présidentielle, pour illustrer la diversité de la société française. Lors de la 16<sup>e</sup> Conférence générale de l'Unesco, en octobre 2008, elle expose ses tableaux dans l'enceinte de cette organisation où elle expose de nouveau à l'Unesco, dans le cadre de la Semaine africaine. Nous retrouvons l'artiste sur le terrain de quelques grandes causes humanitaires. Elle a offert une œuvre destinée à être mise aux enchères, le 30 novembre 2007, au profit de Sidaction. Elle a participé à la nouvelle campagne d'Amnesty International sur les conflits qui déchirent l'Afrique, en offrant à l'organisation internationale 10 dessins sur le thème des « Femmes victimes oubliées des guerres » sur ce continent.

Luc, Gérard, Prune Ghenassia, Annabelle Henry, Lama Serhan, Patricia Tellier, Gérard Vigoureux. (voir n° précédent : Durée : 1h30)

• **Le dimanche 13 décembre à 21h45**

LES IMPROBABLES HISTOIRES DE LA POULE À FACETTES (voir n° précédent)

• **Jusqu'au 27 décembre, les dimanches à 17h30**

LE NID DU ROSSIGNOL  
Que faire quand tout le monde s'invite chez vous sans prévenir ? Des braqueurs en cavales, des fics très spéciaux, une petite amie survoltée... une chose est sûre il va y avoir du grabuge. (Durée 1h20)

• **Jusqu'au 12 décembre**

Les **jeudis et samedis à 19h45**

VERSANA

Mais avec le temps mon regard s'est aiguisé et j'ai le regret de te dire que tes hanches larges et tes fesses rebondies ne sont plus de mon goût. (Durée 1h)

• **Du 17 au 31 décembre**

Les **jeudis et samedis à 19h45**

LE MONTE PLAT

Ben et Gus, deux tueurs à gage, attendent leur « clients ». L'un lit le journal alors que l'autre s'interroge, doute. (Durée 1h)

• Les **vendredis 18 et 25 décembre**

REVOIR MARIE

Avant d'être un guerrier noir africain de la tribu des ma-

deux, vous souhaitez offrir, ou vous en offrir un exemplaire, j'en ai particulièrement apprécié trois que je vous recommande (le traducteur, Henri Parisot, est le même).

Pour les très jeunes, chez Flammarion, les illustrations de Helen Oxenbury sont bien adaptées, disons jusqu'à sept, huit ans. Pour les plus grands, jusque vers treize, quatorze ans, chez Kaleidoscope, l'humour des dessins de Anthony Browne me paraît convenir. Pour les grands ados et les adultes, enfin, choisissez la « patte » fantasmagorique de Nicole Claveloux, chez Grasset Jeunesse, vous ne vous en lasserez pas.

A tous, BON SPECTACLE ET BONNE LECTURE !

**Texte et Photo : Raymonde**



Elle travaille régulièrement au sein d'ateliers d'éveil à l'art auprès d'enfants de 5 à 12 ans, dans les quartiers de la Goutte d'Or et de la Moskowa. À Crosne (91), elle a animé un atelier d'éveil à l'art africain où a été réalisée, sous sa direction, avec la participation de 200 élèves du Collège Bellevue répartis en trois groupes, une toile collective.

**D'après le communiqué de presse de l'Espace Canopy**

gadus quelque part en Afrique, Piocr était blanc, parisien, employé chez Quick et s'appelait Xavier Hérisson. (Durée 1h15)

• **Dimanche 27 décembre**

SANCHAL

Du sexe, encore du sexe, des cons, beaucoup de cons, pas de tabous, pas de poésie, 0 % de finesse, 100 % sud-ouest, 100 % de matières grasses. (Durée : 1h20)

• **Les Vendredis 11 et 18 décembre**

TU M'AIMES COMMENT ?

Un homme et une femme, et leurs relations en une dizaine de situations où, chaque fois, le sexe impose sa loi. (Durée 1h5mn)

**Jeune Public**

TP 7€ - Tarif groupe 5€ - Tarif Adhérent et Centre de Loisirs : 4,50 €

• **Jusqu'au 3 janvier**

les **mercredis à 15h** et les **samedis à 17h**

ALICE... (à partir de 5 ans)

d'après Lewis Carroll, adaptation Clémentine Serpereau

Mise en scène : Victoria Erulin avec Clémentine Serpereau, Flavie Testud et Nathalie Waller (voir n° précédent : Durée : 50 min et article p. x)

**Pendant les vacances de Noël :**  
du mardi au dimanche à 15h (relâche le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier) (complet les 9 et 23 dé-

## Festivités

### GRAINES DE CITOYEN DU 7 AU 13 DÉCEMBRE : JEUNE ET CITOYEN !

La Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) a 20 ans !

À cette occasion, **La Ligue des Droits de l'Homme** organise du 7 au 13 décembre une semaine de sensibilisation et d'information auprès des jeunes, autour des Droits de l'Enfant et des Droits de l'Homme dans tout le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

La Convention Internationale des Droits de l'enfant (CIDE) et notamment les enfants et jeunes majeurs seront à l'honneur durant ce temps de convergence, sous la forme d'une semaine d'expression, de mobilisation, d'information autour des

thèmes qui lui sont associés. ONG, associations culturelles, associations de quartier, associations d'éducation populaire, bibliothèques, associations sportives, stades et gymnases, centres d'animation et Mairie du 18<sup>e</sup> arrondissement s'associent à cette semaine et vous proposent : Expositions photos, rencontres sportives, débats, rencontre de réalisateurs, chœurs d'enfants, projections-débats, théâtre, lecture de contes, rencontres d'auteurs, ateliers d'écriture, ateliers d'expression, ateliers jeux multimédias interactifs...

Un exemple de dernière minute : Le Conseil de la Jeunesse du 18<sup>e</sup> organise une projection-débat sur

les libertés individuelles et collectives à l'heure d'Internet. Internet est une nouvelle sphère d'exercice de la citoyenneté mais les contours de ce nouveau type de citoyenneté sont-ils clairs pour tout le monde ? Jeudi 10 décembre à 18h, mairie du 18<sup>e</sup> - salle Poulbot : "Traque sur Internet. Libertés individuelles et collectives. À l'heure d'Internet, la cyber citoyenneté en question" Gratuit - ouvert à tous

Mais le programme est beaucoup plus vaste alors pour plus d'informations : [www.ldh-grainesdecitoyen.org](http://www.ldh-grainesdecitoyen.org) ou le site de la Mairie du 18<sup>e</sup> [www.mairie18.paris.fr](http://www.mairie18.paris.fr)

### KERMESSE DE NOEL DANS LE QUARTIER LES 8 ET 9 DÉCEMBRE

le 8 décembre entre 18h et 21h sur le mail Belliard et le 9 décembre entre 15h et 18h sur l'Espace Binet (ancienne emprise du chapiteau), une kermesse de Noël vous attend petits et grands.

En effet, sur la fin de journée du mardi et l'après-midi du mercredi, une douzaine de tentes abriteront : un stand de livres de « Lire c'est partir » proposés à 0,75€ avec lecture de contes par l'association Résonance, trois stands d'animations foraines avec l'association Espoir 18, un stand où les enfants pourront se faire photographier avec le Père Noël, deux stands de vente de confitures et sablés fabriqués par des habitants du quartier, un atelier pour faire

des décorations de Noël avec des matériaux de recyclage, un stand de maquillage, un stand de lecture de contes et fabrications de mobile.

Gaufres, barbe à papa, chocolat chaud devraient satisfaire également les gourmands que nous sommes !

**Associations et structures partenaires** : ce projet porté par l'association Oasis 18 est associé à « Lire c'est Partir », « Le Petit Ney », « La Cie Résonance », « Espoir 18 », l'Association des commerçants, les Amicales de locataires du secteur, le Centre d'animation, le Centre social et Paris Habitat sans oublier l'aide du Père Noël.

### REVISITONS LA TRADITIONNELLE BÛCHE DE NOËL !

Pourquoi ne pas faire un pied de nez à la bûche de Noël sucrée en lui donnant un peu de piquant ! Je vous propose de concocter pour vos convives un amuse-bouche raffiné qui demande un peu d'attention et de temps (À faire une demi-journée à l'avance) mais passez ensuite à un repas où tout est sur table pour profiter de vos invités (comme une raclette de Noël par exemple en rajoutant des petits légumes de saison, des salades avec des magrets de canard séchés, des épices...)

Passons donc à la recette de la bûche au chorizo et à la crème de thym, un curieux mélange entre la Provence et l'Espagne.

**Ingrédients** (pour 4 personnes) : 60 g de chorizo piquant, 22 cl de lait (15 + 7), 6 cl de crème liquide entière, 45 g de poudre de noix, 16 g de Maïzena, 100 g de farine, 4 œufs 10 g de sucre en poudre, 1/2 cuillère à café de sel, 1/2 cuillère à café

de thym, beurre, piment d'Espelette en poudre, poivre noir

Coupez le chorizo en fines rondelles puis détaillez le en tous petits morceaux. Versez dans une casserole 15 cl de lait, la crème et du piment d'Espelette puis portez à ébullition. Ajoutez ensuite la poudre de noix et le chorizo. Laissez infuser pendant 2 min hors du feu. Délayez la Maïzena dans un peu d'eau froide et l'ajoutez dans la casserole. Remettez celle-ci sur feu doux pour faire épaissir la préparation. Laissez refroidir à température ambiante puis filmez (étendre du film alimentaire directement sur la crème). Préchauffez le four à 180°C (th. 6). Séparez les blancs d'œufs des jaunes. Travaillez au batteur électrique les jaunes d'œufs avec le sel, le sucre, le thym et du poivre dans un saladier pour obtenir un mélange bien mousseux. Ajoutez 7 cl de lait puis la farine. Mélangez à la spatule souple puis

terminer en ajoutant les blancs d'œufs montés en neige ferme. Versez la pâte sur une plaque rectangulaire chemisée de papier sulfurisé beurré. Lissez la préparation et faites cuire au four pendant une dizaine de minutes environ. Démoulez le gâteau sur un torchon humide, enlevez le papier sulfurisé. Étalez uniformément la crème au chorizo et roulez lentement le gâteau en vous aidant du torchon. Emballez ensuite le gâteau roulé dans du film alimentaire, en serrant légèrement pour lui donner une forme régulière. Entortillez les extrémités du film puis réservez au frais pendant 3 h. Voilà ! pour tous les marmitons qui connaissent sur le bout des doigts la recette de la bûche traditionnelle, celle-ci vous permettra de vous amuser et de tester de nouvelles saveurs ! Noël, c'est un régal pour les yeux et les papilles et le cuisinier a le droit à sa part de rêve en préparant de ses doigts de fée une petite merveille à ses invités !

Emilie



### LE THÉÂTRE PIXEL, AU PAYS DES MERVEILLES ?

J'ai le souvenir de ne pas avoir aimé, quand j'étais petite fille, la lecture de « Alice au pays des merveilles » de Lewis Carroll. Alors que pourtant j'adorais lire, l'histoire de cette fillette propulsée dans un monde de non-sens me dérangeait considérablement et, sans doute, menaçait ce que l'éducation « politiquement correcte » dispensée par mes parents essayait de faire de moi. Aussi, est-ce avec une certaine appréhension que je suis allée voir, au théâtre PIXEL, le spectacle de la jeune compagnie « 2Si 2La », intitulé justement... ALICE !

Il ne m'a fallu que quelques minutes pour être conquise. Le premier élément de séduction a été

incontestablement visuel : La grâce fraîche d'Alice dans sa jolie tenue d'enfant sage, et le charme incongru des autres personnages, dû en grande partie à l'inventivité et à la pertinence des costumes et accessoires, ont enchanté mon regard. Mais l'attrait exceptionnel de ce spectacle vient pour moi du fait qu'il stimule sans relâche l'attention et la curiosité du spectateur : la diction, le mouvement, les mimiques, la chorégraphie, les chants, les complicités, la mise en scène se conjuguent pour provoquer chez le public un étonnement joyeux et sans cesse renouvelé, je n'ai pas vu passer l'heure que dure la pièce.

Et croyez-moi, il y en a pour tous les âges, même

si adultes et enfants ne réagissent pas forcément de la même façon et aux mêmes moments. À l'issue du spectacle d'ailleurs, le public est resté à bavarder sur le trottoir comme s'il

## Quartier

### PENDANT 4 MOIS ET DEMI, CHAQUE WEEK-END, "ELLES" ÉTAIENT PRÉSENTES À L'ENTRÉE DU MAIL BINET

Du 30 mai (samedi de la Pentecôte) jusqu'au 12 octobre, le week-end précédent l'ouverture du Carré des Biffins, des femmes en grande majorité, aidées par les amicales de locataires : Lt Cl Dax, Camille Flammarion et Marcel Sembat, se sont installées à l'entrée du mail Binet (côté av. de la Pte Montmartre) les trois jours des Puces (samedi, dimanche et lundi), afin d'empêcher toute occupation du mail par les vendeurs à la sauvette et autres...

#### Quel bilan retirez-vous de cette action ?

Positif, réappropriation du mail par les riverains : Plus de propreté, donc d'hygiène, les personnes peuvent enfin profiter en toute liberté de notre bel espace qu'est le mail.

#### Avez-vous appris de nouvelles choses sur les biffins/le quartier/les décisions politiques ?

Oui, tous ne sont pas aussi pauvres que l'on veut bien nous le faire croire... Nous avons pu consta-

ter la vente d'articles neufs de toutes sortes. Certains vendeurs nous ont confiées être commerçants, ici ou à l'étranger, d'autres nous ont confirmé gagner jusqu'à huit cents euros environs par semaine !

Par contre, nous avons eu des contacts avec des personnes en situation de précarité, vendant des objets de récupération pour survivre, mais heureusement ce n'était pas la majorité ! Le quartier est beaucoup plus tranquille à ce jour. Les décisions politiques ont tardé, les promesses de la mise en place du carré des « Biffins » de septembre ne se sont concrétisées que le 17 octobre.

#### Vous êtes-vous sentis soutenus dans cette action ?

Non, au pays des promesses, on meurt d'ennui...

#### Quel regard portez-vous sur les animations qui ont été initiées cet été sur le mail suite à la demande de la mairie ?

Un regard positif, mais qui, dans le concret, ne nous ont pas soulagées.

Emplacement des habitants à l'entrée du mail



#### Dernier point, le carré des biffins s'est récemment ouvert, répond-il à vos attentes ?

Oui, à condition que cela ne déborde pas et que la charte soit respectée, vu l'ampleur du budget qui est alloué, n'oublions pas que ce sont nos impôts !

**Propos recueillis par Philippe auprès de de Ginette, Joëlle et Paule pour les habitants**

Photo : Sylvie

### ATD QUART-MONDE : LA BIBLIOTHÈQUE DE RUE REVIENT AUX ABORDS DU QUARTIER

ATD Quart-Monde, qui a animé, pendant des années la bibliothèque de rue dans les squares Binet et Sembat avec des équipes qui se relayaient, avait quitté le quartier sur ces activités. Toutefois, il maintient un lien grâce à Valérie qui anime un atelier d'écriture au Centre Binet. Depuis quelques temps, la bibliothèque de rue revient, pas tout à fait sur le même quartier, mais au square Edouard Vaillant à St-Ouen (1). Jo-Lind, qui fait partie de cette équipe, a répondu volontiers à nos questions.

#### Comment se fait-il qu'ATD Quart-Monde revienne sur le quartier après l'avoir quitté en septembre 2004 (1) ?

ATD Quart-Monde a quitté le quartier car les familles que nous connaissions par la bibliothèque de rue (BDR) étaient aussi connues du centre d'animation Binet. L'idée était donc de les encourager à s'impliquer encore plus sur ce qui se vivait dans le quartier. Les animatrices du centre Binet prenaient de plus en plus à bras le corps cette volonté d'aller vers les personnes qui ne venaient pas encore au centre et cherchaient comment leur permettre de le connaître. L'équipe ATD Quart-Monde a préféré les soutenir dans cette action sur leurs activités l'été.

#### Vous n'êtes pas tout à fait sur le même territoire, quelles sont les personnes que vous désirez approcher ?

La bibliothèque de rue est ouverte à tous, mais les familles les plus présentes actuellement, et celles que nous souhaitons toucher, sont les familles logées "provisoirement" dans les hôtels vers la Porte de St-Ouen : Etab et Formule 1. ATD Quart-Monde a décidé de mieux connaître la vie des familles logées dans ces hôtels pour un temps inconnu, et celles près du marché aux puces qui

nous avaient été signalées. Nous trouvions intéressant de nous investir dans de tels lieux en lien avec des professionnels de la culture qui en étaient proches d'où notre lien à nouveau avec le centre Binet qui avait déjà reçu certaines familles de ces hôtes pour l'une ou l'autre activité. En effet à chaque fois que nous connaissons des familles dans un lieu très marginal, nous cherchons comment créer des liens avec les services de proximité pour que ces familles puissent accéder le plus possible aux droits communs... et ainsi sortir, le plus vite possible cette marginalité qu'elles n'ont pas choisie et qu'elles veulent quitter ! Que leurs enfants vivent des activités avec les autres enfants est très important pour contrer le regard qui pourrait conduire

Livret édité en décembre 2005



à encore plus d'enfermement provoqué par ces conditions de vie !

#### Etes-vous présents tous les week-ends ?

Nous essayons d'être présents tous les week-ends sans exception de façon à créer un lien avec les enfants et leur famille.

#### Quelles sont vos actions ou activités ?

Nous sommes là tous les samedis avec une bibliothèque de rue dans le Square Edouard Vaillant avec les enfants et de beaux livres (histoires, contes...), et nous leur racontons les histoires. Nous souhaitons partager avec ces enfants, et leur famille, le goût du livre et l'envie d'apprendre. L'activité n'a

pas un caractère scolaire, elle est plutôt un lieu de rencontre, voire parfois un lieu de réconciliation entre les enfants et les livres. La bibliothèque de rue sert à rejoindre les plus pauvres et les plus exclus ; à "casser" l'isolement de ces enfants et leur famille. L'activité est gratuite. Pour le moment, les livres ne sont pas disponibles à l'emprunt, mais nous encourageons les enfants et leurs parents à se rendre à la bibliothèque du quartier.

Pendant l'été, nous avons organisé un week-end d'activités : le festival des savoirs et des arts. Avec les enfants, et quelques parents, nous avons fabriqué des instruments de musique, peint une banderole, lu des livres, créé des caricatures sur ordinateur, et organisé un mini concert à la fin. Pour le 17 octobre, journée mondiale de refus de la misère, nous avons fait une activité dessin, et de chant. Nous espérons mettre en place un festival l'année prochaine, et, éventuellement, une sortie pour les familles.

#### Combien êtes vous ?

Nous sommes actuellement quatre. C'est bien, mais c'est insuffisant lorsqu'il y a beaucoup d'enfants, ce qui commence à devenir régulier. Pour finir notre entretien, je me permets de rajouter une citation de Joseph Wresinski (fondateur du Mouvement ATD Quart-Monde) qui, je pense, illustre l'importance de notre action: **"Le savoir, ce n'est pas un cadeau, ce n'est pas un privilège, c'est un droit."**

#### Propos recueillis par Martine

Si vous voulez rejoindre et aider cette équipe qui recherche des bénévoles vous pouvez joindre **Jo-Lind au 06 63 31 17 82**

1) Ce Square se trouve juste derrière les hôtels F1 et l'Etab hôtel

2) Cf. LPN n°119 et 124/ sept. 05 et fév. 06

# Noël

## “POUR VOUS LE PÈRE NOËL C’EST : ...”

En avant-goût du 25 décembre, nous avons posé cette question à ceux qui fréquentent le café. Voici leurs réponses, certains comme cadeaux, fête, famille reviennent les plus souvent, mais il y en a pour tous les goûts. en voici un florilège : Les cadeaux et les sapins – La fête des enfants, le délire des parents – L’attente des Rois mages – La Nativité – La consommation à outrance – des papillotes et des cadeaux – La trêve, le partage, l’amour universel – Jésus, une histoire incroyable, mais vraie – Du chocolat – Le rêve des enfants qui se réalise – S’aimer – Les grosses écharpes, les marrons chauds – La mer et les marmots – Le sourire dans les étoiles, les pieds dans l’eau – Des paillettes et de la déco, des enfants et des cadeaux, les p’tits plats dans les gros, des sapins et des grelots – Une période très agréable, des villes illuminées et aussi le plaisir d’offrir des cadeaux. Enfin les retrouvailles en famille. Bonne fête 2009 – La naissance de Jésus et aussi surtout la joie des enfants, le matin au réveil devant le sapin. Des yeux émerveillés – Un instant où les yeux des enfants me rendent le pourquoi c’est bon de passer des bons moments en famille – La famille, le repas de fête, plein de couleurs, des lumières dans les yeux, un sapin... – Bientôt – Une réunion de famille, le plaisir d’offrir, une grande fête, le sourire des enfants en découvrant les cadeaux, une ville décorée, une nuit blanche, un repas préparé par toute la famille, la solidarité des associations, la vocation du personnel hospitalier, une année qui s’achève bien – La chaleur humaine – Une grande fête de joie partagée avec la famille – Les papillotes, les clémentines, les petites enveloppes, les repas à table... interminables... – L’occasion de se retrouver en famille et d’oublier tous les petits soucis professionnels et personnels. C’est aussi faire plaisir en offrant des cadeaux aux êtres qui nous sont chers. Noël, c’est enfin l’occasion chez mes parents de découvrir tous les ans une nouvelle recette du monde (cette année, cuisine réunionnaise...) et de s’amuser ensemble, autour de jeux de société, partager ensemble des éclats de rire... – L’occasion de réunir la fa-

mille – L’occasion de faire soi-même des cadeaux à ceux que l’on aime – La naissance de Jésus, c’est l’histoire de Marie, la crèche... la religion et la famille. Et le détournement de tout ça par le commercial (jouets...) – Des cadeaux à faire. Le Père Noël a une moustache, il a des bas – La positive attitude. Le rêve, l’échange, fabriquer des cadeaux ou faire marcher le commerce. Dépenser sans compter, bonjour pour les lendemains. Bonjour tristesse, des débordements, les regrets des finances la réalité devient pesante – Une fête de famille – Le père Fouettard, des parents font la fête les enfants trinquent – Beaucoup de cadeaux – La joie et le partage – Les rires et les bonnes engueulades familiales – Retrouver la famille, voir des cousins éloignés, voir les grands-parents... et accessoirement recevoir quelques cadeaux – Le réveil des enfants avec des yeux admiratifs devant les cadeaux – Avoir des cadeaux – La naissance de Jésus et ce jour où le père Noël apporte les cadeaux comme des boucles d’oreilles de Princesse, des puzzles, des livres et c’est tout ! – Le retour dans mon pays et les retrouvailles avec ma famille – La famille – Le Père Noël qui apporte un nounours et une orange... c’est étrange... – Guirlande – La fête du petit Jésus. Mais c’est aussi surtout un moment où l’on se repose avec sa famille où l’on mange bien – Le 25 décembre – La naissance de Jésus – Pain d’épices – Un repas gargantuesque en famille, des p’tites loupottes de toutes les couleurs dans les rues, et la neige qui ne vient pas à Paris – Une boule de neige dans la face !! – Une

fête familiale et un repas tout simplement bon ! arrosé de vin et de champagne. Noël ne va pas sans tout le décor et l’imaginaire qui va avec ; lutins, pomme de pin, bougies, déco de bois... Malgré mon grand âge, 35 ans, je cherche toujours à rencontrer le père Noël dans son traîneau ! – Des marrons glacés – Célébrer une naissance autour d’un repas familial, un salon décoré avec un arbre avec des bougies, des chants, la musique, des jeux avec tout le monde présent – Une réunion de famille pour fêter les cadeaux dans la joie et la bonne humeur – Tous les

## LE CADEAU : QUEL SENS AUJOURD’HUI ?

Pour tous enfants, Noël c’est les cadeaux déposés par le père Noël. Suite à cette nuit magique, au petit matin, chacun a en mémoire un cadeau merveilleux (l’habit d’Ivanhoé pour le petit garçon que j’étais). Dans les années cinquante-soixante, les cadeaux, bien souvent uniques au pied du sapin, avaient un autre sens qu’aujourd’hui. Dame consommation n’avait pas encore envahi la hotte de Papa Noël qui n’en peut mais..., les enfants se contentaient encore de peu, pour certains, l’orange dans la botte était le premier des cadeaux. Aujourd’hui, les cadeaux avec sa course dans les magasins sont, pour bien des personnes, un facteur de stress supplémentaire. Le cadeau est devenu un devoir réciproque, un acte obligé... ce n’est plus un plaisir, un acte « gratuit ». Certains enfants sont gavés et ne savent plus où donner de la tête tant la surenchère du plus beau cadeau est de

mise. Nombre de cadeaux ne correspondent plus à un besoin, ceux qui les reçoivent n’en seront pas forcément contents. Dès le lendemain, c’est la grande revente sur Internet. Nous exerçons une pression les uns sur les autres rivalisant afin de briller par son cadeau. Et si notre cadeau paraît bien pâle par rapport à un autre, nous nous sentons dévalorisés ou nous avons mauvaise conscience. Et puis, maintenant, il faut faire attention à ce qu’il ne nuise pas à la planète, un casse-tête de plus. Face à ce déluge de présents et à cette foire commerciale, certains, jetant le bébé avec l’eau du bain, décident de ne plus faire de cadeaux. Le stop mercantile a certes un attrait, mais cet ascétisme du don peut aussi n’être qu’un manque d’imagination et parfois, un assèchement du cœur, un renfermement. Pourtant l’usage des cadeaux de fin d’année



jours... Ne pas lâcher Vénus des yeux... Ne jamais oublier qu’eux les marchands du temple sont là et Jésus crie et la caravane passe... – Tous les jours quand on est Papa – Le moment où l’on revoit toute la famille dispersée – Les bébés qui préfèrent les papiers-cadeaux aux cadeaux – Des lumières, l’arbre dans le salon, les cadeaux bien sûr et la bonne bouffe – La bûche de Mamie – La cantinière de l’internat – On ouvre les portes et... on monte le chauffage – Hormis le côté commercial, c’est un moment convivial en famille et amis – C’est aussi un moment important pour les enfants – Froid, lumières et chocolat, bons vins, bonne bouffe et crise de foie – Cela dépendra des milieux sociaux, mais je pense quand même que Noël est devenu des retrouvailles en famille. Beaucoup de gens passent l’année sans se voir, famille, amis etc. Noël permet de les rapprocher. Noël évoque pour les enfants et les adultes cadeaux, fêtes... – Les boules – Blottis près du Feu de cheminée – Il y a des anniversaires, y a des cadeaux, y a des gâteaux, y a des croix, y a du café – Orange – Léon à l’envers – La famille, les rires des enfants et le chocolat à flot ! – Ceux qui ne sont plus là, les enfants qui n’en sont plus. C’est un peu triste, c’est aussi la ville, le froid, les lumières vers 19h et Franck Sinatra – « Atchoum » ! À vos souhaits ! Réaliser ses rêves et écrire chaque jour de belles choses – Famille, bonheur, chaleur e pas de mauvaise humeur – Un trou dans le portefeuille

– La fête familiale par excellence, l’impatience des enfants pour découvrir les cadeaux, et le casse-tête pour trouver les bons cadeaux aux bonnes personnes – Le sapin – C’est manger pendant des heures, aller à la messe, ouvrir les cadeaux et manger beaucoup de bûches – Demain... et toutes ses promesses, l’espoir d’un monde juste et heureux pour tous. La compréhension et le respect de l’autre car hors la couleur de la peau, le sang est toujours rouge. Si dès l’école, le maître faisait une expérience de sang des enfants et d’ethnies différentes, les enfants (futurs adultes) auraient mieux qu’un sermon. La preuve : le sang est toujours rouge – Ouvrir les cadeaux avec mes frères et sœurs -

n’en garde pas moins tout son sens. C’est une très ancienne tradition, et ceci, bien avant que l’oncle Sam ne fabrique le Père Noël. On le pratiquait dans la Rome antique, au Moyen-Âge le Maître d’un domaine offrait des vivres à son personnel... Car le cadeau, c’est un « yoga du don », un échange d’amour, le témoignage d’une relation d’un être à un autre. On peut fabriquer son cadeau, offrir un service... Je pense à ces grands-mères qui tricotent pour leurs petits enfants les chaussettes, les pulls, ou les bonnets les plus chauds du monde, à ces papas qui fabriquent des arcs mieux que les Indiens, à ces mamas qui racontent des histoires plus merveilleuses les unes que les autres... Peut-être avant de nous précipiter dans les magasins - personnellement, je choisis l’essentiel de mes cadeaux dans le quartier, particulièrement aux Puces où j’aime me laisser

il a mitraillé en photo le chantier depuis la première heure ! Et Kazué la peintre japonaise émerveillée qui est venue me demander si c’était du carrelage ! Et cette dame qui se souvenait du vieil Henri De-neux <sup>(4)</sup> misérable avec sa longue barbe blanche, déambulante dans le quartier dans les années soixante ! Et voici la lettre d’une dame du quartier que je ne connais pas et que j’ai reçue hier dans ma boîte aux lettres : « Cher voisin, je voulais vous témoigner ma gratitude. J’avais hâte que vos échafaudages s’en aillent et laissent voir votre œuvre. Que c’est joli toutes ces couleurs qui font écho à l’immeuble d’en face. Merci de décorer notre quotidien ! Nous avons désormais un décor à gauche et un décor à droite ! Déjà cet arbre que vous avez sauvé et les petits mots porteurs de vie, d’espoir, de jolies. Chaque fois que je le vois, je me dis qu’il est bien là, qu’il me manquerait sinon... Et ce « Mur Mûr d’art ». Est-ce vous aussi ? C’est vrai que le cadre manquait d’une œuvre ! C’est très réussi, je le regarde chaque fois que je vais au marché ou chez Darty, ou par là quoi ! Merci de ce partage, cordialement, une voisine très contente, Ninon (rue Leibniz). »

## Pour vous, qu’est-ce qu’un artiste dans la cité ?

Ce n’est rien d’autre qu’un citoyen lambda qui crée sa liberté par une attention intense à l’instant présent, à tout ce qui l’entoure, et à tous les processus psychiques qui se déroulent en lui dans son rapport aux autres. Ce faisant, je m’affranchis de toute autorité intérieure et extérieure... je n’ai pas dit : je m’affranchis de la loi. La liberté n’étant plus une fin à atteindre, un espoir, mais un

## ILS ONT AIMÉ ET ILS LE DISENT

L’œuvre a suscité nombre de commentaires du quartier et d’ailleurs voici un échantillon des « messages-encouragements » reçus par l’artiste.

J’étais impatiente de voir le résultat... Magnifique ! Bravo... Je veux la même ! **Louise**

Bravo Ivan ! Un bien bel ouvrage et un bel hommage aux architectes. Tu fais un beau cadeau à ta maison, mais aussi à la rue, à la ville et à ses passants et je comprends totalement les réactions nombreuses et positives. Dans ce grand et beau quartier, mais qui connaît aussi ses hauts et ses bas, ce genre de réalisation est une bulle d’air pur profitable à tous. Avec la maison d’Henri Deneux juste en face, et les fresques toutes en couleurs le long de l’ancienne voie ferrée, il doit faire bon passer par ta rue ! **Eric M...**

C’est magnifique et “pêchu” ! De quoi susciter de la joie et des sourires de la part des voisins et passants. Je suis admirative. **Emma**

C’est tres joyeux Ivan! Bravo! **Michèle G...**

Je suis sûre que la vie me serait plus agréable à Besançon si toutes les maisons étaient comme ça... C’est GÉNIAL !!!! **Aurélié J...**

Peuplée de maîtres couleurs La façade au cœur légendaire Rapprochez les ères éparses Formidable ! Avec cette création unificatrice, la poésie

moyen, j’entre en contact avec les arbres : le cerisier, avec les murs : la façade de ma maison, le “mur mûr d’art”, avec la gare : projet “Cinébouffe”, avec les habitants : les voisins venus me parler pendant la fresque, les classes venant visiter mon atelier, éveillant peut-être leur regard à quelque chose de beaucoup plus large que la pensée : la réalité. Ce qui pourrait être une définition de l’artiste ?

## Propos recueillis par Philippe

Photo : Claudie

L’artiste a un blog sur lequel vous pouvez suivre les aventures de cette fresque et ses autres créations : ivansigg.over-blog.com Il fait partie du groupe La Seine (9 artistes, peintres, graveurs et plasticiens). Ces artistes présentent leurs cartes de vœux au **Café Signes** (1<sup>er</sup> café tenu par des sourds et malentendants), 33 avenue Jean Moulin (75014 Paris) les samedi 5 et dimanche 6 décembre de 14h à 20h (M<sup>o</sup> alésia, Bus : 28,38,68 - T2 Jean Moulin)

1) Il a travaillé avec Wajda, Agneshka Holland, Jean d’Ormesson.

2) Dans les années cinquante, la gare St-Ouen Petite Ceinture abritait un cinéma de quartier spécialisé dans le western. Les anciens en parlent encore.

3) Dès la naissance, on leur met des anneaux autour du cou qui allongent leur port de tête.

est vraiment au coin de la rue. Une initiative inusitée à Paris et c’est dommage lorsqu’on voit le résultat. Procurera du bonheur à l’observateur, quoi de plus juste et de plus indispensable. **Frédéric D...**

Waooooo...Quelle énergie... **Sylvie L...**

Ivan c’est magnifique ! Hâte de voir cette merveille ! **Lou B...**

“C’est hyper beau!!! Bravo” **Charlotte A...**

C’est vraiment magnifique ! Un beau mélange d’innovation et de respect de la structure existante. Bravo, Ivan ! En espérant que l’initiative sera suivie et reprise...

**Emmanuelle R...**

Excellent ! Ca fait du bien de voir une façade originale et pleine de sens dans Paris. Bravo Ivan. **Olivier G...**

Salut Ivan ! Bravo pour cette belle réalisation c’est très réussi j’aime beaucoup les couleurs que tu as utilisées. Ce qui est sur c’est que monsieur SOULAGE n’habite pas dans cette maison (rires !!) **Didier T...**

Oh !!! formidable ! Le quartier prend subitement un sacré coup de gaité et de dynamisme tout à fait à ton image Ivan. **Izys**

Excellent ! Ca fait du bien de voir une façade originale et pleine de sens dans Paris. Bravo Ivan. **Oliv**

C’est tres joyeux Ivan ! Bravo ! **Michele G...**



185 rue Belliard

4) Au 185 Belliard, au-dessus de la porte, on peut voir un autoportrait d’Henri Deuneux en architecte (voir photo). Si l’équerre et le compas apparaissent dans cet autoportrait, ce n’est pas en référence à la Francmaçonnerie, mais à l’architecture.

pays, je comprends les commentaires des gens de la méditerranée...(à part la voiture qui n’est pas une 404 familiale), je cavale pour voir ça de mes yeux ! **Habib**

J’apprécie cette belle façade tout près de chez moi, et discrète encore vis à vis des médias. Comme voisin, et connaissant un peu Ivan, j’ai été curieux de suivre un peu l’évolution du chantier. Chantier démarré très doucement, puis l’allure a cru avec l’apparition du bleu, bleu qui ne laissait pas indifférents les passants sous les échafaudages. Je reconnais que je n’aurais pas choisi ce bleu. Et puis, ça a fini comme un feu d’artifice avec l’apparition de nouveaux motifs et couleurs. Et là, on est restés bouche bée. Maintenant, les pages jaunes et leurs photos de façades vont rattraper d’un seul coup la couleur, et l’aperçu de la terrasse, toujours ignorée jusqu’à présent. Il va falloir nettoyer les vitres, ranger à l’intérieur ou mettre des rideaux, etc... Ça nous plaît. **Alexis D...**

C’est superbe, calme, serein et en même temps, les passants doivent y puiser une provision de forces. Heureux les voisins d’en face ! **Sitelle**

Excellent ! Ca fait du bien de voir une façade originale et pleine de sens dans Paris. Bravo Ivan. **Oliv**

C’est tres joyeux Ivan ! Bravo ! **Michele G...**

# Art et patrimoine urbain

## IVAN SIGG REND HOMMAGE À HENRI DEUNEUX ET "ENCHANTE" LES RUES LEIBNIZ ET BELLIARD

Si vous passez rue Leibniz ou rue Belliard, entre Vauvenargues et l'Avenue de Saint Ouen, peut-être avez-vous repéré cette nouvelle façade qui fait le bonheur des passants et des riverains. Si ce n'est pas votre chemin habituel, faites un détour, cela vaut le coup d'œil. L'artiste plasticien, Ivan Sigg, résidant rue Leibniz, à l'occasion d'un ravalement de façade devenu incontournable, a décidé, il y a deux ans, de réaliser une fresque sur le devant de sa maison/atelier. Une fois toutes les autorisations obtenues (Un an d'alls et retours et de rendez-vous) et après avoir rencontré l'entreprise de ravalement Nuance 3, il réalise que sa maison regarde la rue et s'offre à elle... En effet, depuis ses fenêtres, et notamment depuis celles de son atelier de peintre, il voit tous les jours l'immeuble remarquable de l'architecte Henri Deneux avec ses étonnants décors en carreaux de gré colorés.



Si ce projet, il décide de jouer le jeu d'offrir aux cinq propriétaires de ce petit immeuble, une sorte de miroir, miroir déformant puisqu'il agrandit les formes huit fois et les dispose en ordres différents. C'est un clin d'oeil coloré à ses voisins d'en face, par-dessus la voie ferrée de Petite Ceinture. Et le moins que l'on puisse dire c'est que l'effet est saisissant et que les commentaires vont bon train. Nous sommes allés rencontrer l'artiste pour en savoir un peu plus.

### Comment est née cette création ?

Enfermé dans son atelier, le peintre contemporain travaille sur du papier, du carton, du verre, de la toile... Pourquoi se cantonnerait-il là ? Toute surface est bonne à travailler. Pourquoi ne pas peindre la façade de l'école primaire de ses enfants ? Beau projet avorté car les profs l'ont soutenu mais pas la députée de la circonscription. Et pourquoi ne pas peindre sa maison quand vient le temps d'un ravalement obligatoire ? Pourquoi laisser peindre une entreprise ma façade, autant le faire moi-même puisque je suis peintre.

### Pouvez-vous nous expliquer votre processus créatif ?

Ma maison a été construite en 1893 par Henri Cambon l'architecte qui a réalisé la villa des Arts rue Hégésippe Moreau (je viens de le découvrir !). C'est une maison en brique couverte d'un revêtement en plâtre à moulures. Une surélévation moderne a été réalisée en 2000 par l'architecte Philippe Freiman quand je suis venu m'installer ici. Je me suis interrogé : que peindre sur cette façade classique et blanche, sans dénaturer le projet de cet architecte, sans violenter cette vieille maison, tout en inventant quelque chose de nouveau qui éveille

le regard ? Pas simple. J'ai alors observé la rue. Côté Leibniz, essentiellement des façades sans intérêt ; côté Belliard, par contre, de belles façades dont une extraordinaire, celle du n°185 réalisée par Henri Deneux ! Neuf ans que je profite de la vue de ce bel immeuble coloré, novateur pour son époque. Et si je m'en inspirais ? L'idée de l'écho formel et coloré est trouvée. Je n'ai plus eu qu'à monter sur l'échafaudage et à lover les couleurs et les formes du novateur Deneux dans les moulures du classique Cambon.

### Pourquoi cet hommage à Henri Deneux ?

À 34 ans, cet homme réservé réalise une œuvre novatrice puis va passer le reste de sa vie à sauver « Sa » cathédrale de Reims détruite par la première guerre... Enfin il meurt dans l'oubli et le dénuement. 96 ans ont passé et la vision de cet architecte continue à éclairer cette rue. Une fois ma fresque achevée, et grâce à ma voisine écrivain, Valérie Colin-Simard, je découvre « Les deux moitiés du ciel » la superbe biographie romancée de H. Deneux écrite par Jean-Philippe Chatrier, qui me confirme toute la validité de rendre hommage à cet architecte oublié dont la vie est un roman. Pour la petite histoire, il a résolu le mystère du clocher spiralé de Puisseaux dans le Loiret, qui se tordait sur lui-même depuis cinq siècles. Une légende disait que la queue du cheval de Gargantua avait fouetté et torsadé le clocher. Il a arrêté la torsion, qui était due au vrillement du bois sur lui-même, et a sauvé ce clocher unique en France.

### Les autorisations ont-elles été difficiles à obtenir, avez-vous eu besoin d'appui ?

Mon dossier est passé dans les mains de l'architecte des Monuments français, de l'architecte Voyer, titre de l'architecte qui délivre les permis, responsable du XVIII<sup>ème</sup> et du responsable à l'environnement de la mairie du XVIII<sup>ème</sup>. Je n'avais aucun appui mais quelques atouts : mon projet les surprenait ;

mon enthousiasme les étonnait ; j'étais diplomate et prêt à modifier mon dessin autant de fois qu'il le fallait si ça ne modifiait pas la globalité du projet. Je ne mettais pas en avant mon travail d'artiste, mais la référence à la façade du 185 rue Belliard ; la société de ravalement Nuance3 que j'avais choisie était spécialisée de la restauration de monuments ; enfin, la surélévation de Philippe Freiman avait été appréciée par la ville de Paris à l'époque de sa réalisation. En fait les critères qui ont présidé à cette autorisation furent en gros les suivants : Le projet doit être réversible : il ne peut être ré-

alisé qu'en peinture et non en carreaux de gré pour pouvoir être recouvert un jour ! C'est un quartier non patrimonial : je ne faisais de l'ombre à aucun bâtiment classé.

C'est un quartier loin du centre de Paris : aucune incidence sur la ville-musée. Ce ravalement incitera d'autres propriétaires à ravalier leurs façades.

### Envisagez-vous une suite à ce projet ?

Les retours nombreux des habitants du quartier ainsi que mes découvertes sur Henri Deneux et Henri Cambon m'ont donné l'idée d'initier un documentaire avec le réalisateur André Wolski (1) pour montrer d'une part une évolution dans les conceptions de l'architecture et d'autre part comment un citoyen peut participer de façon originale à la vie de son quartier. À ce propos, la gare de Saint-Ouen de Petite Ceinture pourrait être, par exemple, un enjeu social et culturel pour les habitants du quartier pour en faire un ciné-club familial avec cuisine de toutes les nationalités tenue par les femmes du quartier...<sup>(2)</sup>

### Quelles sont les réactions des riverains, de la municipalité, des bâtiments de France ?

Que des réactions positives ! Ce n'est pas tout à fait vrai, sauf deux que je vous cite : une personne m'a dit « Les gardes-corps ça doit rester noir dans Paris, c'est la règle » et une autre « Ce bleu est moche et stupide ! ». C'est ce même bleu qui fait tous les méditerranéens ; espagnols, portugais, tunisiens, marocains, algériens, me disent c'est notre couleur, c'est la Méditerranée. Un Africain m'a dit « En Afrique du sud, les femmes-girafes<sup>(3)</sup> peignent traditionnellement leurs maisons avec des formes géométriques et des couleurs. ». J'ai fait des rencontres formidables ! Jean-Pierre, l'ancien maître-nageur de la piscine de Clignancourt, un homme génial qui a une histoire peu banale. De sa fenêtre,

guider par l'insolite de la chine - pouvons-nous réfléchir et méditer sur le sens du cadeau, du don, à la forme, au sens que nous souhaitons donner à nos échanges de cadeaux. Envoyer une lettre à un(e) ami(e) lointain(e), ou proche, à ses parents. Et lui écrire des choses que nous n'avons jamais osé dire, des choses qui nous viennent du cœur. Nous pouvons aussi fabriquer, peindre, bricoler, dessiner une chose, un objet qui sera, dans ce don à l'autre, de nature à apaiser sa soif d'amour et d'amitié et nous la nôtre... Retrouver le sens du don, du partage n'est-ce pas le plus beau cadeau de Noël.

## SUCCÈS POUR ATELIER 2000

Dans son numéro de décembre 2008, Le Petit Ney consacrait un article sur l'entreprise solidaire d'insertion et d'accompagnement, Atelier 2000, créée en 2006 par Nicolas Dupard. Le café littéraire avait mis à sa disposition son espace pour présenter les jouets, jeux (pour petits et grands), casse-tête, mobiles en bois fabriqués dans les ateliers de cette entreprise associative, rue d'Aubervilliers (18<sup>e</sup> arrond.) par des personnes en difficulté passagère ou en rupture sociale, en retour à l'emploi et celles touchées par le VIH. L'âge variant de 23 à 58 ans. Atelier 2000 leur permet de créer, de retrouver le sens de l'effort et d'accepter un encadrement afin d'apprendre le travail du bois, de peindre les pièces, d'utiliser des outils demandant de l'application, de la précision, d'accepter la rigueur de l'apprentissage et d'appréhender le savoir-faire du travail artisanal. Certains, par la suite, ont poursuivi dans les métiers du bois.

L'année dernière, la boutique Atelier 2000 se situait rue Labat (niveau bd Barbès). Les clients ne s'y bousculaient guère à cause de l'environnement. Quotidiennement les toxicomanes, alcooliques, dealers, se retrouvaient là. La boutique subissait régulièrement des menaces, des vols de jouets, des projectiles étaient lancés dans la vitrine et elle a même été braquée. En effet, suite au « nettoyage » de la Goutte-d'Or, toute la population de toxicos et trafiquants de la rue Myrha et du square Léon était remontée jusqu'à ce tronçon de la rue Labat.

Atelier 2000 avait donc des rentrées financières insuffisantes, l'entreprise s'endettait sérieusement et craignait de ne pouvoir renouveler les contrats d'insertion. Aussi, Nicolas Dupard finit par exposer cette situation qui compromettait l'existence, donc la mission d'Atelier 2000, à la Mairie du 18<sup>e</sup> qui, avec l'ANPE, l'UREI, l'Etat, la Mairie de Paris et Sidaction soutient son action d'économie sociale et solidaire. Fin 2008, elle lui attribua l'ancien local

## LIVRES DE NOËL POUR ENFANTS, L'HUMEUR VAGABONDE VOUS PROPOSE

### La boîte des papas- Alain Le SAUX-éditions Loulou et Cie

Pour cette fin d'année, les éditions Loulou et Cie nous gâtent en rééditant la série des papas en cofret. Des situations simples de la vie quotidienne pleine d'humour où les tout-petits pourront aisément reconnaître leur papa, ce héros de tous les jours!

### Petit frère, petite soeur: mode d'emploi-

### Étymologie :

Cadeau a pour origine l'ancien provençal Capdel (personnage placé en tête, capitaine) lui-même issu du latin « capitellum » qui signifie proprement « petite tête, extrémité », et qui a donné chapiteau, diminutif de caput (tête). Le mot a d'abord désigné une lettre capitale ornée ; un trait de plume que les maîtres d'écriture faisaient. Le déplacement de sens s'est opéré au XVII<sup>e</sup> siècle. De l'ornementation raffinée et luxueuse des lettres initiales, cadeau a désigné une fête galante avec musique et banquet offert à une dame. On est alors passé à faire des



FNAC situé au 38 rue du Poteau et la boutique fut ouverte en juin 2009. Nicolas Dupard est très satisfait de cette implantation dans le quartier. Il a pu assurer les contrats de travail (10 salariés dont 8 en insertion). Dix jours après l'ouverture, le chiffre d'affaires était déjà supérieur à celui de tout le mois de décembre 2008. En octobre 2009 il est déjà multiplié par 18 (sachant que 50 % du chiffre d'affaires se réalise surtout sur novembre et décembre).

La clientèle du quartier est très diverse. Les gens sont sensibles à la noblesse du matériau et à la



cadeaux ; c'est-à-dire faire des choses précieuses mais inutiles. Par extension, il a alors pris son sens actuel dans le sens de ce que l'on offre à quelqu'un en hommage, pour faire plaisir.

### Philippe

### Sources :

Petite Méditation sur les fêtes de Noël Anselm Grün (Moine Bénédictin de l'abbaye de Münsterschwarzach) Le Grand Livre du Mois Ed. Albin Michel

Le Robert dictionnaire historique de la langue française sous la direction d'Alain Rey

beauté des jeux et jouets en bois. Les prix allant de 1 à 100 € permettent l'accès à toutes les bourses. Et Nicolas de préciser : « J'ai des retours très positifs sur les objets qu'ils achètent. Certains viennent jusqu'ici de Marx Dormoy, du haut Montmartre, de la Pte Clignancourt et aussi mes anciens clients de la rue Labat ».

Atelier 2000 renouvelle régulièrement sa production (2 à 3 nouveaux jouets par mois). Viennent de sortir récemment le « mobile-jungle » (crocodile-girafe-oiseau-rhinocéros), le puzzle « la baleine qui a mangé le poisson qui a mangé

l'étoile », un jeu de dames, le petit train et le fameux « doudou ». Numéroté et signé (2000 exemplaires fabriqués) c'est un petit rectangle en chêne massif, poli, d'une grande douceur. Trois trous pour les yeux et la bouche et un petit bout de nez rouge lui donnent un air étonné. Un cordage en chanvre matérialise les bras et les jambes, chacun terminé par une rondelle également en chêne. Un petit enfant accorde une grande valeur à son doudou, qui l'accompagne et le rassure. Quand il le perd, c'est un réel chagrin pour lui, aussi Atelier 2000 propose une assurance perte et le doudou est assuré pendant deux ans, avec un appel à disparition : jaiperdumondoudou@atelier2000.fr.

La boutique est très gaie, pleine de couleurs et d'idées, aussi comme Noël approche, donnez vous l'occasion de faire plaisir et de participer à une action de solidarité.

### Texte et photo : Evelyne

Atelier 2000 38 rue du Poteau  
01.42.58.01.26  
WWW.atelier2000.fr

### MEAU - éditions école des loisirs

Isabelle Bonameau nous avait émus aux larmes (de crocodile) l'an passé avec Roger Poussin, cette année son nouvel album fera frissonner les petits tout en leur apprenant à dompter en compagnie de Zélie et de son chat à dompter ogre, sorcière et cauchemar en tout genre pour une bonne nuit garantie !

### Véronique Comte

# Patrimoine social urbain

## LES HABITATIONS À BON MARCHÉ, PREMIERS LOGEMENTS SOCIAUX PUBLICS

Les journées du Patrimoine des 19 et 20 septembre dernier ont permis de faire découvrir le patrimoine urbanistique des fameuses « briques rouges », les HBM, Habitation à Bon Marché de la cité Montmartre. Pour ceux qui n'ont pu assister à ces deux balades, nous vous présentons sur plusieurs numéros, ce patrimoine. Dans ce numéro, nous retracerons le contexte socio-historique des HBM et l'agencement, l'organisation de la cité Montmartre.

### Une urbanisation qui marque fortement Paris

Sans être l'équivalent de la période haussmannienne pour les quartiers centraux, la construction des HBM a, entre les deux grandes boucleries internationales, marqué les quartiers périphériques. Et lorsqu'on évoque Paris, la Capitale, on oublie souvent que, dans les années 20 et 30, une œuvre considérable d'architecture et d'urbanisme s'est implantée dans l'espace parisien périphérique<sup>(1)</sup>. À cette époque, une fois l'espace récupéré aux fortifs puis à la zone qui lui a succédé, il s'est agi de créer un cadre de vie à finalité sociale : « Ceci va constituer ce qu'il y a peut-être de plus nouveau, de plus original parmi les réalisations qui ont été effectuées entre les deux guerres. »<sup>(2)</sup> Visuellement, ces immeubles conservent encore aujourd'hui un certain cachet, à tel point que maintenant, ils sont devenus patrimoine historique du logement social. Nos prédécesseurs bâtisseurs ont pensé la cité Montmartre comme un tout, une sorte de petit village avec, outre les logements, des commerces en bas d'immeubles donnant sur les rues, des ateliers d'artistes (ces 4 ateliers d'artistes existent toujours), des locaux pour artisans dans les cours, des jardins d'enfants, un bain-douches... Seule restriction, la loi autorise l'office HBM à prévoir dans leurs immeubles des « boutiques à destination commerciale pourvu qu'il n'y soit pas vendu d'alcool ». C'est pourquoi, les cafés se sont installés de l'autre côté du Bd Ney<sup>(3)</sup>. Ceci pour lutter contre l'alcoolisme qui sévissait fortement dans la zone. Mais, cela n'a pas empêché qu'il perdure. Selon les témoignages d'habitants lors de l'opération Mémoire de quartier en 2004, nombre de familles des HBM avait des fins de mois difficiles du fait de la consommation d'alcool.

La zone devant les HBM



### Le logement social devient une prérogative de l'État

En 1912, le député Bonneville constate le manque de logements sociaux, dont la construction est jusqu'ici laissée à l'initiative privée. Il donne son nom à une loi qui permet aux pouvoirs publics d'intervenir dans la question du logement social par la création d'Offices Publics d'Habitations à Bon Marché. Inspirés des modèles autrichien et italien, ces organismes doivent répondre à la crise du logement populaire par l'aménagement, la construction et la gestion d'habitations salubres et peu onéreuses destinées aux salariés et aux familles nombreuses. L'Office Public d'Habitations à Bon Marché pour la Ville de Paris est fondé en 1914. Le territoire des fortifications lui est cédé pour qu'il y construise ces habitations. Mais le début de la guerre 14-18 va retarder les aménagements jusqu'à la fin de la décennie. Après la guerre, la Ville de Paris vote la destruction des fortifs<sup>(4)</sup>.

Pour mener ce vaste programme d'aménagement, en 1919 l'Office Public d'HBM de Paris crée une agence d'architecture dirigée par Frédéric Schneider (1864-1925), membre de nombreuses œuvres sociales dans le 18<sup>e</sup> arrondissement. En 1926, son nom est donné à une rue de la Cité lors de sa création. L'agence établit un modèle définissant les normes des logements et des immeubles. Deux équipes sont missionnées, une chargée des études, l'autre de la conduite des travaux. En 1919, la Ville de Paris confie à l'Office les sites des bastions 37, 38 et 39, sur lesquels va être construite la Cité Montmartre. L'aménagement entre dans sa phase opérationnelle, les travaux débutent en 1923 et s'achèvent en 1930. Ce premier groupe HBM, qui voit le jour à Paris, compte 2 734 logements. La cité Montmartre est la première réalisation d'un grand programme d'aménagement des quartiers périphériques de Paris qui fera le tour de Paris. Et oui, en matière de logement, de social, d'urbanisme le quartier est souvent novateur.

Initialement, les HBM devaient se poursuivre de l'autre côté de la Porte de Clignancourt, mais l'armée garda son terrain (les Allemands y ont résidé pendant l'occupation) puis une partie de ce terrain fut vendue, pour laisser place au collège Utrillo et au lycée Rabelais et à ce qui est appelé familièrement « les 3 tours » (88/90 bd Ney) où les premiers résidents furent

Les HBM à l'angle des rues Huchard et Brisson, vus du 15<sup>e</sup> étage de l'hôpital Bichat

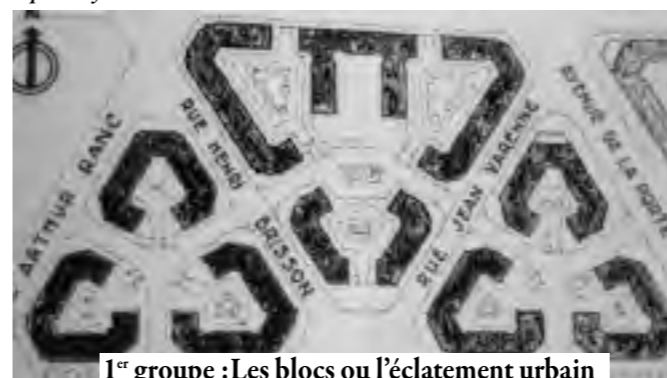


des familles de militaires. L'armée a conservé les terrains entre cet ensemble locatif et l'avenue de la Porte des Poissonniers. Pour retrouver les HBM, il faut aller au-delà des voies ferrées Est et Nord, franchir la porte de la Chapelle pour arriver, après le stade des Fillettes, à la cité Charles Hermite qui s'étend jusqu'à la porte d'Aubervilliers.

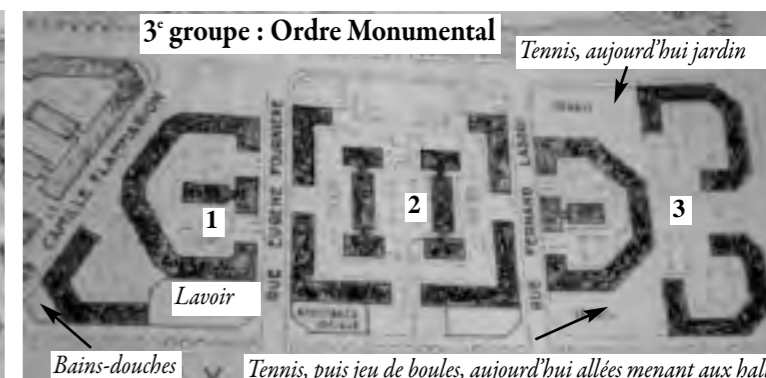
### Une cité en trois groupes

Les HBM ont un style urbanistique d'îlots caractérisés par des immeubles de 7 à 8 étages ouverts à la fois sur l'extérieur et sur l'intérieur de l'îlot par une cour plus ou moins grande et plus ou moins végétalisée. L'ensemble a été conçu par trois architectes Alexandre Maistrasse, Henry Provensal et Léon Besnard. Travaillant dans le même cabinet d'architecture, ils ont participé ensemble aux études générales préalables à la réalisation. Néanmoins, chacun a laissé sa patte, et si la ligne générale est la même (espace et hygiène avec la circulation de l'air et l'ensoleillement...), des différences sensibles sont visibles quand on examine l'ensemble des plans du bâti et les détails des trois groupes. Ainsi les 3 groupes d'immeubles HBM sont clairement identifiables. Le dernier étage (15<sup>e</sup>) de l'Hôpital Bichat en offre une vue saisissante, principalement sur le premier groupe.

Celui-ci, le groupe Huchard-Varenne-Brisson, construit par Alexandre Maistrasse (1860-1951), est dénommé architecturalement « **les blocs ou l'éclatement urbain** ». Il a pour caractéristique d'avoir des « entrées-cours » qui tournent le dos aux rues. De ce fait, contrairement aux deux autres groupes, des voies passantes, restées sans nom, ont été percées entre les blocs pour en permettre l'accès (5). Comme pour l'ensemble de la cité, l'entrée dans les immeubles s'effectue en grande partie par une cour intérieure, sauf au 8-10-12 rue H. Brisson et 7-9-11-13 rue J. Varenne. À l'entrée du 13-11, on peut encore voir la configuration de l'ancienne entrée. Chaque immeuble a été conçu en arc de cercle autour d'une cour centrale avec un arbre et un espace végétalisé. Une loge de gardien est située à l'entrée de chaque cour. Pour les entrées sur rue, la loge du gardien



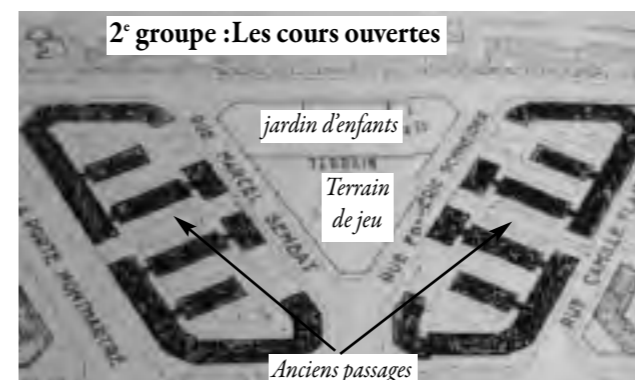
1<sup>er</sup> groupe : Les blocs ou l'éclatement urbain



3<sup>e</sup> groupe : Ordre Monumental  
Lavoir  
Bains-douches  
Tennis, aujourd'hui jardin  
Tennis, puis jeu de boules, aujourd'hui allées menant aux halls

est à l'entrée des halls. Au 13-11 rue Jean Varenne, la loge est toujours présente, même si elle n'est plus occupée par un gardien. Originellement, la loge, légèrement en retrait des portes des halls, permettait un passage entre les escaliers 13 et 11. C'est ce groupe qui offre, de mon point de vue, la plus grande variété et richesse de détails tant dans ses briques, que ses balcons...

Le deuxième groupe, dit « **les cours ouvertes** », est situé de part et d'autre de l'actuel square Marcel Sembat (à l'origine un jardin et un square d'enfants). Il a été conçu par Henry Provensal (1868-1934). Ces deux blocs, rues M. Sembat et F. Schneider, à l'identique hormis leur inclinaison, ont des cours plus grandes et l'entrée dessert deux cours de part et d'autre d'une avancée d'im-



2<sup>e</sup> groupe : Les cours ouvertes

meuble (voir plan n° 2). Auparavant la voie pompiers entre les 1-3 rue Marcel Sembat et l'avenue de la porte Montmartre était ouverte le dimanche. Celle entre le 2-4 Rue F. Schneider et la rue Camille Flammarion n'existe plus. Une partie est englobée dans la cour du jardin d'enfants Camille Flammarion et l'autre est comprise dans la halte-garderie Ramdam où, auparavant se trouvait la Sécurité Sociale avant qu'elle ne déménage rue du Poiteau, puis rue Belliard où elle est située aujourd'hui. Le dernier, le groupe Ney, est dit « **un ordre monumental** ». Il va de la rue Camille Flammarion jusqu'à l'avenue de la Porte Clignancourt. Ce bloc monumental, construit par Léon Besnard (1879-1954), se divise lui-même en trois îlots (ou groupes) : Camille Flammarion<sup>(1)</sup> entre les rues C. Flammarion et E. Fournière, Ney entre les rues E. Fournière et F. Labori<sup>(2)</sup> et Clignancourt<sup>(3)</sup> entre la rue Fernand Labori et l'avenue de la porte de Clignancourt (voir plan en haut de page à droite). Il est agencé autour du carré formé par l'îlot Ney entre les rues Eugène Fournière et Fernand Labori, René Binet et le bd Ney. Sa caractéristique était

l'ouverture et le passage entre les cours de chaque groupe, au besoin en passant par un porche sous les immeubles (voir photo). Ce qui n'existe plus aujourd'hui suite aux requalifications des espaces et des retournements des halls donnant sur rue. Autour de ce vaste carré formé par l'îlot Ney, sont disposés de part et d'autre les îlots Flammarion et Clignancourt comportant chacun en symétrie un bâti en arc de cercle avec une petite barre centrale (voir plan). Dans l'îlot Camille Flammarion, à l'angle avec le Bd Ney, se trouvent toujours les bains-douches. Un peu plus loin, à l'angle de la rue Eugène Fournière et du boulevard Ney se trouvait originellement un lavoir, occupé auparavant par Lapeyre et aujourd'hui par Bricorama. De l'autre côté de la rue E. Fournière, dans l'îlot Ney, se trouvait initialement l'assurance sociale, aujourd'hui l'antenne Bichat-Claude Bernard pour les consultations de pédo-psychiatrie. A cet angle, est apposée la plaque dédiée aux morts des HBM pour la libération de la France<sup>(6)</sup>. Dans l'îlot Clignancourt, aux deux extrémités de la rue Labori se trouvait originellement deux cours de tennis, aujourd'hui le nouvel espace-jeu pour enfants et le jardin partagé sont situés à l'angle Labori/Binet. De l'autre, après avoir été un temps terrain de boules, puis terrain vide, il sert maintenant d'entrée suite aux derniers aménage-

ments du 7-9 avenue de la porte de Clignancourt.

Philippe

Photos : Paris Habitat (archives) & Philippe

Remerciements à Claudia Lebœuf & Romuald Legeay (Paris Habitat) et Bacary Sané (EDL Porte Montmartre)

1) La balade urbaine à partir du périphérique est une façon de découvrir Paris, les différences entre les quartiers est et ouest y sont flagrantes.  
2) Bernard Rouleau, Villages et faubourgs de l'ancien Paris, Histoire d'un espace urbain  
3) Nous ne savons pas quand ni si cette interdiction a été abrogée. En tout cas, elle n'est plus en vigueur.

4) Le premier coup de pioche est donné Porte de Clignancourt par le Président du Conseil municipal et le Préfet de la Seine en 1919.

5) C'est contre la fermeture de ces voies que s'est opposé le collectif « pour une autre résidentialisation ». Ceci a abouti à un nouveau plan de requalification qui permet de garder ces voies de circulation (voir n° précédent).  
6) Desplas Marguerite- Desplas Christian- Grimbaum Jacques- Fournier Jean- Kerzeinstein Michel- Kerzeinstein Jacques- Friedman Bernard- Gloriod Paul.

Porche permettant le passage entre l'av. de la porte Montmartre et la rue Labori, aujourd'hui loge des gardiens

